texte **Kouam Tawa**
d'après
Chester Himes / Howard Zinn

Primitifs

about Chester Himes

cartoucherie
la Tempête

conception
et mise en scène
Eva Doumbia

exils 4

texte
Aristide Tarnagda

18 septembre > 7 octobre

Primitifs / about Chester Himes

texte **Kouam Tawa**
d'après **Chester Himes** et **Howard Zinn**
conception et mise en scène **Eva Doumbia**

—avec Fargass Assandé, Jocelyne Monier, Nanténé Traoré et la participation de Jérôme Rigaut —danse/chorégraphie Massidi Adiatou —collaboration artistique et son Laurent Marro —costumes Laurianne Scimémi —musique Lionel Elian —lumières Richard Psourtseff.

Coproduction : La Part du Pauvre /Nana Triban, le CCF de Ouagadougou, en partenariat avec N'zassa Théâtre, le théâtre des Bernardines, Umané Culture, le CCF de Bobo-Dioulasso, les CCFN de Niamey et Zinder. Avec l'aide de : l'Afaa, la Ville de Marseille, le conseil général 13, le conseil régional Paca, la Drac Paca, le CITF, la fondation Prince Clauss.

10 > 21 octobre

Exils 4

texte **Aristide Tarnagda**
conception et mise en scène **Eva Doumbia**

—avec Salimata Kamaté, Sabine Samba, avec la participation de Mounir Margoum, Cyril Guei et Marie-Rose Moro, ethnopsychanalyste —chorégraphie Sabine Samba —lumières Laurent Marro —musique Lionel Elian.

Coproduction : La Part du Pauvre, Compagnie Gestuelle, Culturesfrance et Comédie-Française, en partenariat avec Umané Culture et les CCF de Bobo-Dioulasso, Ouagadougou et Bamako ; avec l'aide de : la Ville de Marseille, le conseil général 13, les conseils régionaux Paca et Aquitaine.

Horaires
du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30

Tarifs
plein tarif 18 €,
tarifs réduits 13 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontres-débats
avec l'équipe de création,
jeudi 20 septembre
et vendredi 12 octobre
après les représentations.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation
01 43 28 36 36
– www.la-tempete.fr

Collectivités, presse
Antonia Bozzi
01 43 74 73 83

Administration et diffusion
Anne Routin
01 42 02 60 02
06 60 49 33 81
anneroutin@wanadoo.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

VISIOSCÈNE

Africultures
www.africultures.com

Primitifs /
about Chester Himes

À l'origine de ce projet, un texte autobiographique, à l'odeur de jazz improvisé, de chairs insatisfaites, imbibées, provocant, de l'auteur de polars afro-américain Chester Himes, *La Fin d'un primitif*, qui rend compte des blessures sociales des Noirs et des femmes blanches aux États-Unis dans les années 50.

Jesse Robinson, un romancier noir, et Kriss Cummings, une divorcée, belle et brillante, ont connu une courte idylle. Quelques années plus tard, lorsque Jesse se retrouve à New York dans l'intention d'y vendre son dernier manuscrit, il reprend contact avec la jeune femme. Il retrouve une personne oscillant entre aigreur et désespoir, buvant chaque soir grande quantité de whisky, couchant le plus possible avec des Noirs, cherchant auprès d'eux à la fois consolation et vengeance envers sa propre communauté.

« *La Fin d'un primitif* relate l'essentiel de nos amours. L'histoire est à peu près exacte, à ceci près que je ne l'ai pas tuée. J'ai laissé cette tâche aux gens de sa race ; ils l'avaient déjà mortellement blessée avant que je ne vive avec elle, et il était juste qu'il leur revienne de l'achever. »

Chester Himes, emblématique de ce que lui-même nomme le « mâle nègre américain », né au siècle précédent, est devenu malgré lui le modèle des générations suivantes, non seulement d'afro-américains, mais aussi de tous leurs « cousins noirs ».

Le spectacle, créé en Afrique de l'ouest, entrecroise des moments imaginés de sa vie par l'écrivain camerounais Kouam Tawa, des extraits de son œuvre, des rappels du contexte historique (Martin Luther King, Mac Carthy) et des séquences improvisées où les acteurs se racontent dans leur présent d'homme noir ou de femme blanche : le thème des relations sexuelles interraciales en constitue le cœur.

Dans une ambiance visuelle et musicale jazzy, une équipe multiculturelle raconte le glamour de l'époque, mais aussi sa violence. La scénographie, bifrontale, est un ring au centre duquel est placé un lit, lieu de tous les combats. Eva Doumbia crée un rituel contemporain que traversent les formes dramatiques africaines.

Exils 4

Dans les années 1960 à 80, des Africains sont venus, ont aimé, désiré, fait des enfants, certains sont repartis, d'autres sont restés. À quel territoire appartiennent les descendants des grandes migrations internationales ? Comment peut-on les nommer, comment peuvent-ils se nommer ?

Un auteur (africain), une metteuse en scène (européenne de père africain), un vidéaste (européen), une chorégraphe (européenne de père africain et de mère guadeloupéenne), un musicien (européen) transforment cette question en une fiction interprétée par une danseuse et une comédienne africaines… Ensemble ils proposent une œuvre composée de souvenirs, de documents, de danse, transe, musiques et vidéo.

La première partie entrelace un texte écrit par Aristide Tarnagda, des interviews de personnes nées entre 1960 et 1980 de parents immigrés (filmées préalablement en France), la danse de Sabine Samba, une bande son composée par Lionel Élian qui évoque le départ mais aussi le vide… Une jeune femme seule, avec une chaise et sa valise : « je pars chez moi ».

La langue poétique, écrite pour être dite et dansée, comporte beaucoup de trous, de blancs. Ce « chez moi », la jeune femme ne le connaît pas.

Dans la seconde partie la jeune femme arrive pour la première fois dans le village de son père. Apparaît toute la complexité de la situation : les émotions ressenties par ces deux êtres, à la fois étrangers et familiers ; la rancœur, la joie… mais aussi les questions que chacun se pose sur l'identité.

Le retour vire au cauchemar… mais du public vient l'aide de l'ethnopsychanalyste Marie-Rose Moro : « L'identité est un processus, avec une temporalité, des aller-retour, des moments où on est plus ceci, des moments où on est plus cela, tantôt plus près d'un monde, tantôt plus près de l'autre… On peut même le constater sur soi : on est une femme, on est un être humain, on reste un enfant alors qu'on est adulte… C'est vrai pour l'identité personnelle ou sexuelle, et pour l'identité culturelle encore plus. »

Exils 4 est le 4e volet de la *Tétralogie des Migrants*, après *Attitude clando*, *Tu ne traverseras pas le détroit* et *Enquête en zone d'attente*.

Eva Doumbia

Après des études théâtrales à l'Université de Provence, elle intègre en 2001 l'Unité nomade de formation à la mise en scène et travaille auprès de J. Lassalle, K. Lupa, A. Engel et D. Müller et effectue un stage technique au Théâtre national de Strasbourg avec P. Mélé (scénographie), André Serré (son) et M. Hewlett (lumière). Depuis 2003, elle anime régulièrement des ateliers de formation en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Niger avec les Centres culturels Français et les Chantiers d'écriture dramatique.

A créé avec la compagnie La Part du pauvre :

2007 *Exils 4,* Théâtre du Vieux Colombier (Comédie-Française) dans le cadre d'*Écritures d'Afrique* ; *Primitifs / about Chester Himes*.

2006 *Banc de touche* de D. Niangouna créé avec les élèves de Chaillot puis à Bonlieu - Annecy et Festa d'Africa à Rome ; *Arrêt Carrefour* de D. Niangouna, CCF de Ouagadougou avec La Réplique ; *Enquête en zone d'attente* de A.L. Ollivier .

2005 *J'aime ce pays* de P. Turrini, Théâtre du Gymnase - Marseille, Théâtre du Rond-Point ; *Attitude Clando* de D. Niangouna, CCF de Brazzaville, Mantsina / Scène, Les Argonautes - Marseille, TQI.

2004/2005 *Rue(s)* de D. Niangouna, Brecht, Weill, théâtre des Bernardines - Marseille, Festival de Marseille et Reddistrict.

2001 *Cancer Positif 1* d'après *Maison d'arrêt* d'E. Bond, théâtre des Bernardines et théâtre du Merlan - Marseille.

Et avec la compagnie Nana-Triban :

2003/2005 *Tu ne traverseras pas le détroit* de S. Jay, CCF de Niamey, Ouagadougou, Bamako, Brazzaville, et le TQI.

2002/2004 *Cancer Positif 2* d'après *Maison d'arrêt* d' E. Bond, Abidjan, Ouagadougou, Niamey, Cotonou et théâtre des Bernardines - Marseille, les Francophonies en Limousin - Limoges.

De père ivoirien et de mère française, travaillant à Marseille, ville métisse s'il en est, il m'est apparu nécesssaire de développer mon travail sur les deux continents et de faire se croiser des esthétiques, des artistes africains et européens, à travers deux structures indépendantes, pouvant néanmoins se rencontrer par le biais d'un projet commun :

La Part du pauvre, Marseille.

L'esprit dans lequel nous nous sommes constitués croise l'engagement politique et social de nos projets et notre exigence d'expérimentation artistique. Une démarche qui implique d'aller vers des publics peu ou pas habitués des salles traditionnelles en proposant des résidences de création dans des lieux non adaptés (lycée, galeries, salles de concerts, lieux pluridisciplinaires...), des représentations hors les murs.

Nana-Triban, Abidjan

Nana Triban est le nom de la sœur de Soundjata, fondateur de l'empire mandingue. La légende raconte qu'elle a aidé son frère à conquérir le pays par la ruse, le charme et la magie. Nommer ainsi une compagnie est un hommage à l'histoire africaine d'avant la colonisation. Le but de l'association est sensiblement le même que celui de La Part du pauvre, associé à une recherche artistique plus axée sur l'art dramatique africain. Si les pratiques artistiques diffèrent d'un continent à l'autre, les thématiques sont toujours des questions de société : les différentes formes d'emprisonnement, les migrations clandestines, les exclusions.

Primitifs

Massidi Adiatou
Né au Nigéria. Fuit la guerre du Biafra avec ses parents qui s'installent à Abidjan. Fonde en 1990 sa compagnie de danse N'Soleh et remporte le 1er prix des Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien en 1997 avec *Corps Actif*. Chorégraphe, danseur et scénographe.
Il a collaboré notamment avec J.-M. Bruyère, B. Montet, S. Fribourg, l'ensemble 2E2M... Avec sa compagne J. Mezile, il a conçu la cérémonie d'ouverture de La Coupe d'Afrique des Nations 2002 organisée au Mali.

Atoukora (dit Fargass) Assande
Auteur, acteur et metteur en scène, il vit à Abidjan et travaille entre l'Europe et l' Afrique entière. A joué avec E. Doumbia *J'aime ce pays* de P. Turrini, *Rue(s)* de D. Niangouna, *Cancer Positif 2* d'après Bond ; *Vagda Obou* de Sales, *L'Œil du cyclone* de L. Marquez ; F. Assandé *M'appelle Brahima* d'A. Kourouma ; S. Bakaba *La Mémoire assiégée* de F. Assande. Cinéma avec le réalisateur ivoirien H. Duparc.

Jocelyne Monier
Formation à l'école Jacques-Lecoq. A travaillé avec J.-C. Penchenat et joué avec T. Kantor dans *Une très courte leçon* ; avec une troupe palestinienne *El akawati* ; C. Morel *Crime et Châtiment* et *Macha s'est absentée* qui sera nominé aux Molière 2005. E. Doumbia ; L. Janner ; Le Badaboum théâtre ; L. de Richemont, cie du Soleil vert.

Nanténé Traoré
A travaillé avec D.-G. Gabily et le groupe T'Chang *Enfonçures*, *Les Cercueils de zinc* de S. Aleixeievitch, *Gibiers du temps* ; G. Garran et P. N'Zonzi *Bintou* de K. Kwahulé ; E. Vigier et Les Lucioles *L'Inondation* de E. Zamiatine ; N. Klotz *L'Intrus* de J.-L. Nancy ; I. Bonnaud *Tracteur* de H. Müller ; N. Vonderheyden *Médée* de Sénèque. Participe à la 1re édition des Récréâtrales à Ouagadougou avec *Madame je vous aime* de E. Minoungou, mise en scène H. Méda ; K. Kwahulé *Blue-S-Cat* ; C. Boskowitz *Bérénice* de Racine, *Les 7 possibilités du train 713 en provenance d'Auschwitz* d'A. Gatti.

Exils 4

Salimata Kamaté
Née en Côte d'Ivoire. Formation d'actrice sur le continent africain. A joué avec M. Ambara pour la première édition des *Écritures d'Afrique* au Vieux Colombier : F. Assandé, M. Guédéba. Cinéma avec Abderaman Sissako *Bamako* ; H. Duparc *Moussa le Taximan*. Télévision *Faut pas fâcher !*, diffusé pendant de nombreuses années sur les chaînes francophones. *Exils 4* est sa 3e collaboration avec Eva Doumbia.

Sabine Samba
Danseuse formée au conservatoire de Bordeaux, elle obtient une médaille d'argent en 1995, et son diplôme d'état de professeur de danse jazz en 1998. Elle suit une formation complémentaire au Centre Alvin Ailey Dance Theater à New York. Pratique depuis 1996 la danse hip hop, et collabore avec H. Benmahi et A. Egea des compagnies Hors Serie et Révolution. Elle monte la compagnie Gestuelle en 2004 et crée en 2005 un solo avec A. Gonotey de la compagnie Lullaby puis un trio en 2006 avec C. Roser (danseur-chorégraphe) et Yan Gilg (poète-rappeur).